

**Nations unies - Non-prolifération -
Remarques à la presse du
représentant permanent de la
France auprès des Nations unies -
Remarques à titre national
(New York, 24 octobre 2017)**

(En français et en anglais)

Alors que nous célébrons aujourd'hui même la journée internationale des Nations unies, il est important de bien mettre les enjeux en perspective.

Les régimes internationaux de non-prolifération sont l'un des acquis principaux des dernières décennies. Ces régimes sont aujourd'hui la colonne vertébrale de la paix et de la sécurité internationales. Or, ces régimes sont aujourd'hui mis à l'épreuve : de la Corée du Nord sur le nucléaire à la Syrie sur le chimique, en passant par bien d'autres menaces de par le monde. Alors je voudrais, au nom de la France, lancer aujourd'hui un appel à la plus extrême vigilance. Ne laissons pas des différends politiques, ou pire des calculs tactiques à court terme risquer de fragiliser ces régimes. Leur existence et leur solidité revêtent en effet une importance existentielle. C'est pourquoi la responsabilité de la communauté internationale, et celle du conseil de sécurité en particulier, est de les préserver et de les consolider.

As we are celebrating today the international day of the United Nations, I believe it is important to put things into perspective.

The international non-proliferation regimes are one of our most important common achievements in the last decades. These regimes are the backbone of international peace and security architecture.

Let's face it : these regimes are being tested today, from the nuclear program in North Korea to the chemical weapons used in Syria and the threat of proliferation in many other countries. So, on behalf of France, I would like to underscore the need for the most extreme vigilance. We must not let the political differences, or worst short political games undermine these regimes. Because their importance is existential, and because our common responsibility is therefore to preserve and consolidate them. This is my message today.

Q - Ambassador, even if Russia vetoes today, it could come back next week ?

A - Whatever happens, we will not give up, for the reasons I just mentioned./.